

Les grands sites des nécropoles
Deuxième partie
La Moyenne Égypte méridionale au sud de la région thébaine

La région thébaine :
Les temples funéraires du Nouvel Empire
Deir el Bahari, Medinet Habou, Ramesseum, Qourna
Les tombes privées

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 22 mars 2023

Les temples funéraires

La liste des temples funéraires est longue. Du nord au sud nous rencontrons :

-Les temples de Séthi Ier et d'Amenhotep I et d'Ahmes-Nefertari.

-À Deir el-Bahari, à l'ouest, les temples d'Hatchepsout, de Touthmosis III, de Nebhepetre-Montouhotep et de Seankhkare-Montouhotep.

-À Gourna : les temples de Ramsès IV, un autre temple ramesside, le temple de Touthmosis III, de Siptah, d'Amenhotep II, la chapelle de la Reine Blanche, le Ramesseum, le temple de Touya et Nefertari, celui de Touthmosis IV, de Ouadimose, de Siptah et Taousret, celui de Merenptah et celui d'Amenhotep III.

-À Deir el-Medineh : le temple d'Amenhotep, la chapelle d'Hathor de Séthi Ier, les temples de Ramsès IV, d'Amenhotep fils de Hapou, de Touthmosis II, de Ay et d'Horemheb et celui de Toutankhamon.

-À Médinet Habou le grand complexe funéraire de Ramsès III qui comprend le « Migdol », les chapelles des divines adoratrices, le petit temple, le temple principal et étonnamment un palais royal.

-À Malqata, le temple d'Amon et le site du palais d'Amenhotep III ont été construits sur cette rive occidentale thébaine pourtant en majorité dédiée aux monuments funéraires.

Les principaux temples funéraires sont ceux Hatchepsout à Deir el-Bahari ainsi que ceux de Ramsès II au Ramesseum et de Ramsès III à Médinet Habou.

Le temple funéraire de Hatchepsout à Deir el Bahari

Le temple est une structure en terrasses, en partie taillée dans le roc et en partie indépendante. Les bâtisseurs ont repris et développé les idées architecturales de Montouhotep, son prédécesseur du Moyen Empire, au nord duquel il a été construit. Malgré son état actuel, le temple offre une harmonie unique entre la création de l'homme et l'environnement naturel. Son aspect d'origine, avec ses arbres, ses parterres

de fleurs et ses nombreux sphinx et statues, devait être encore plus impressionnant. Le temple a été construit entre les années 7 et 22 du règne d'Hatchepsout et de Thoutmosis III, et un certain nombre de hauts fonctionnaires de l'État ont participé à sa construction, notamment Senemout, l'intendant en chef d'Amon.

Le temple de la vallée est attesté par ses dépôts de fondation, mais le bâtiment lui-même a disparu, en partie à cause de la proximité du temple de Ramsès IV. La chaussée monumentale, large d'environ 37 m, bordée de sphinx et pourvue d'une chapelle de la barque divine, conduisait à trois cours successives sur niveaux différents, liées par des rampes et bordées par des colonnades (portiques) abritant des reliefs célèbres. Ils représentent par exemple d'immenses barges construites spécialement pour transporter des obélisques d'Assouan au temple d'Amon à Karnak (colonnade inférieure), les scènes de la naissance divine et du couronnement d'Hatchepsout (moitié nord de la colonnade centrale) et la fameuse expédition maritime vers le pays de Pount (moitié sud de la colonnade centrale). La colonnade supérieure, formée de piliers osiriens flanqués de statues colossales de la reine, précédait la cour supérieure. Les salles voûtées des côtés nord et sud de cette cour étaient dédiées à Hatchepsout et à son père Thoutmosis Ier, ainsi qu'aux dieux Re'-Horakhty et Amon. Du côté ouest, une série de niches au fond de la salle contenait des statues de la reine, et une ouverture menait au sanctuaire proprement dit. La salle la plus intérieure du sanctuaire actuel a été creusée par Ptolémée VIII Evergète II ; hormis cette salle, l'architecture du temple est remarquablement exempte d'interférences ultérieures. Les sanctuaires dédiés à Anubis et Hathor étaient accessibles depuis la deuxième cour.

Le temple funéraire de Ramsès II au Ramesseum

Le complexe funéraire de Ramsès II, nommé par Diodore comme "la tombe d'Osymandyas" (d'Ousermaâtré, un élément du nom de Ramsès II), aujourd'hui connu sous le nom de Ramesseum, se compose du temple proprement dit et de son environnement, comme des magasins en briques et de bâtiments administratifs et autres (la tombe de Ramsès II se trouve dans la Vallée des Rois).

La structure intérieure du temple en pierre est un peu plus élaborée qu'habituellement : deux cours, une salle hypostyle, une série d'antichambres et de salles annexes, la salle des barques et le sanctuaire. Le plan général du temple est, de manière inhabituelle, un parallélogramme plutôt qu'un rectangle. Cela est probablement dû au fait que l'on a conservé l'orientation d'un petit temple antérieur, dédié à Touya, la mère de Ramsès II, tout en faisant en sorte que les pylônes soient orientés vers le temple de Louxor, sur la rive est. Le temple de Touya se trouve au nord de la salle hypostyle du Ramesseum.

Les 1er et 2e pylônes du Ramesseum sont décorés de reliefs représentant, entre autres, la bataille de Qadesh (représentée également à Karnak, Louxor, Abydos et Abou Simbel). Deux colosses en granit de Ramsès II se dressaient à l'origine devant une plate-forme précédant la salle hypostyle : le torse et la tête de la statue méridionale se trouvent aujourd'hui au British Museum, mais la tête de son compagnon est toujours visible au Ramesseum. La première salle derrière la salle hypostyle possède un plafond astronomique et pourrait avoir servi de bibliothèque au temple. Le palais du temple se trouvait au sud de la première cour.

Le temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou

Le temple était relié au Nil par un canal, ce qui a son importance puisque les processions de bateaux jouaient un rôle important dans les fêtes religieuses, et un quai d'embarquement construit à l'extérieur de l'enceinte. L'entrée dans l'enceinte du temple se faisait par l'une des deux portes fortifiées à l'est et à l'ouest ; seule la première, parfois appelée "Pavillon", subsiste aujourd'hui.

Le temple lui-même est de conception habituelle et ressemble beaucoup au temple funéraire de Ramsès II (le Ramesseum), ce qui est probablement voulu. Au sud de la première cour se trouvait le palais construit en briques, aujourd'hui très endommagé, qui était utilisé par le roi lors des fêtes religieuses. Les bâtiments ont été construits en deux phases. Les murs intérieurs du palais étaient à l'origine décorés de carreaux de faïence, semblables à ceux retrouvés dans les palais contemporains du Delta (Tell el-Yahudiya et Qantir), la "fenêtre d'apparition" reliait le palais au temple.

Certains des reliefs de Medinet Habou sont importants non seulement sur le plan artistique mais aussi sur le plan historique, car ils relatent des événements historiques du règne de Ramsès III :

1er pylône : À l'extérieur, le roi est représenté en train de maîtriser des captifs étrangers devant Amon et Ré-Horakhty dans des scènes de triomphe symboliques. Les territoires et les villes étrangères soumis sont représentés par leurs noms inscrits dans des anneaux à tête humaine. Les scènes de chasse se trouvent sur la face extérieure ouest du massif sud.

2e pylône : Sur la face extérieure (face est) du massif sud, le roi présente des prisonniers à Amon et à Mout. À l'intérieur, ainsi que sur les murs sud et nord de la deuxième cour, se trouvent des représentations des fêtes de Sokar et de Min.

L'extérieur du temple : Les campagnes contre les Libyens, les Asiatiques et les "peuples de la mer" sont représentées sur le mur nord.

Des scènes plus strictement religieuses sont représentées sur les murs des salles de la partie intérieure du temple.

Les tombes privées

Les tombes thébaines les plus grandes et les plus importantes sont concentrées dans plusieurs zones de la rive ouest. En partant du nord, il s'agit de : Dra 'Abu el-Naga', Deir el Bahri, el-Khokha, 'Asasif, Sheikh 'Abd el-Qurna, Deir el-Medina et Qurnet Mura'i. Plusieurs centaines de tombes ont reçu un numéro officiel du Service des antiquités égyptiennes, mais le nombre augmente constamment. Les tombes datent de la VIe dynastie à l'époque gréco-romaine, mais la majorité d'entre elles sont du Nouvel Empire.

Il existe de nombreux styles tombes, certaines grandes et décorées, d'autres n'étant que de simples sépultures. Les plus importantes se trouvent peut-être dans la vallée des Reines, au sud de Deir el-Médineh, et dans de plus petites vallées voisines. Il y a cependant quelques exceptions comme la TT 33 de Padiamenopé en cours d'étude qui se déploie sur quatre étages et qui concurrence la KV5, tombeau des fils de Ramsès II.

De nombreuses tombes et sépultures de moindre importance à el-Tarif et Dra' Abu el-Naga', qui ne figurent pas dans la série officielle des tombes thébaines, sont contemporaines des tombes royales des XIème et XVIIème dynasties, mais cette dernière zone, en particulier, a encore été utilisée à la Basse Époque. Il en va de même pour les nécropoles de l'Assassif et d'el-Khoka autour des chaussées menant aux temples des XIème et XVIIIème dynasties à Deir el-Bahri, ainsi qu'à Deir el-Bahri lui-même.

Références bibliographiques :

- Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons. De Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.*, Belin, Mondes Anciens, 2016.
- Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1999.
- Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, 2015.
- John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Phaidon, Oxford, 1984.
- Pierre Grandet, *L'Égypte ancienne*, coll. L'Histoire Points, Seuil, Paris, 1996.
- Sigrid Hodel-Hoernes: *Life and Death in Ancient Egypt*, Cornell University Press, 2000.
- Friederike Kampp, *Die thebanische Nekropole*, 2 vols, Mainz am Rhein: Verlag Philipp von Zabern, 1996.
- Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, New York, 2001.
- Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.
- Nicolas Reeves, Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings, Tombs and Treasures of Egypt's Greatest Pharaohs*, Thames and Hudson, London, 1996.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981.
- Claude Traunecker, Isabelle Régen, « la tombe du prêtre Padiaménopé (TT33) : éclairages nouveaux », *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* 193-194, 2016, p. 52-83.
- B.G. Trigger, B.J. Kemp, D. O'Connor, A.B. Lloyd, *Ancient Egypt, a social history*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.
- Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames & Hudson, 2000.

<http://www.thebanmappingproject.com>